

FECILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

TROISIEME PARTIE

Honneur pour honneur.

VII

(Suite)

Dans tous les cas, je le saurai bien. Je vais aller à Paris et je ferai analyser le sirop. Laissez-moi retourner bien vite auprès de votre sœur. Demain revenez me voir.

—Lucienne lui obéit. Elle avait hâte d'être auprès de Claudine. Malgré la confiance qu'elle avait dans Georges elle-ci était si faible qu'il pouvait se trouver mal et être forcé de rentrer chez lui. Alors, Claudine restait pendant quelques minutes, au pouvoir de Montmayer.

Mais ses craintes n'étaient pas fondées. Quand elle rentra, Georges était toujours dans la chambre de Claudine.

Montmayer ne s'était pas montré. Courlande était parti sans perdre de temps pour Paris.

En chemin, il réfléchissait encore à la nature du poison dont Montmayer avait eu le secret.

—Ce ne peut-être de la strychnine, pensa-t-il, ce serait trop dangereux pour lui. La strychnine est une substance qui agit sur le système nerveux.

On aurait pu dire que Montmayer est prudent. Il n'y a rien de commun de son possible pour que la mort de Claudine paraisse naturelle. Ce qui ne pourrait se faire avec la strychnine et possible au contraire avec l'arsenic.

—Elle s'endormit. Montmayer avait, comme la veille, apporté un livre. Les heures s'écoulaient. Il ne bougeait de sa chaise que pour recevoir le feu qui se éteignait. Et il le faisait avec de précautions infinies de peur de réveiller la malade.

On eût dit, à le voir, un frère veillant sur sa sœur, un père sa fille, un mari sur sa femme aimée. Ou eût dit, à le voir, qu'il y avait là un assassin protégeant le sommeil de sa victime, afin de mieux accomplir son forfait.

Lorsqu'il crut être sûr que Claudine dormait profondément, il alla l'examiner, penché au-dessus de son lit.

Lucienne lui avait dit, dans la journée que sa sœur avait beaucoup souffert d'une crise intestinale et il s'était imaginé, tout à l'heure, en effet, que Claudine présentait les premiers symptômes de l'empoisonnement par l'arsenic. Symptômes qu'il avait étudiés, dont il s'était rendu compte et dont il se promettait de suivre les progrès sur le visage de la pauvrette.

Or, maintenant qu'elle reposait, il trouvait qu'elle avait la figure calme. Aucune marque de souffrance n'apparaissait sur ses traits.

A peine un peu de rougeur, résultant plutôt de la faiblesse causée par le lit, mais sous laquelle on voyait sourdre le sang, sous laquelle on devinait la vie.

—C'est étrange! murmura-t-il. Puis il pensa que la dose d'arsenic qu'il avait administrée n'était pas assez forte probablement.

Et il résolut de la doubler. Il s'assura, comme la veille toujours, que Lucienne dormait, que le sommeil de Claudine n'était pas feint et il versa rapidement l'arsenic dans le verre de sirop tout préparé sur la petite table.

Deux heures se passèrent. Claudine se réveilla instinctivement, ne pensant plus à ce qu'elle faisait, à ce qu'elle disait, ne pensant plus surtout que Montmayer était là et que sa présence lui faisait courir un immense danger, Claudine, l'esprit encore obscurci par un demi-sommeil demanda :

—Lucienne, j'ai soif... je voudrais boire. Et presque aussitôt elle se souleva.

Un frisson glacé la parcourut de la nuque aux talons. Elle se vit perdue. Montmayer s'était rapproché avec empressement.

Il prit le verre, remua le sirop avec la cuiller et le tendit. Sa main n'avait pas tremblé pendant qu'il faisait ces préparatifs. En tendant le verre sa main ne trembla pas !

Pâle comme les draps qui la recouvraient, Claudine se senta à défailir.

Allons se disait le petit homme, je vois que je ne suis pas un imbécile.

—Sa-lat le regardait étonné. —Vous êtes sur la trace d'un crime ?

Oui. D'un crime possible. Commis !

Non a commettre. S'il n'aurait bien voulu d'autres explications, mais Courlande avait remercié, promettant de revenir le lendemain.

—Faites moi un rapport, dit-il de ce que vous avez trouvé et tenez-le à ma disposition.

Et il s'était enfui.

Le drame continuait à la fabri que. Et Montmayer perpétrait jusqu'au bout son épouvantable crime.

Le soir, ce fut la répétition de la scène de la veille.

Montmayer vit s'installer dans la chambre de Claudine. Lucienne se retira de bonne heure, mais comme la veille elle se jeta sur son lit sans se déshabiller.

Georges ne voutut partir que très tard.

Enfin Montmayer resta seul. Claudine ne dormait pas. De l'ombre de son lit elle examinait le jeune homme par laquelle elle se savait condamnée à mort. Et son regard se reportait aussitôt sur la porte derrière laquelle elle savait Lucienne.

Si elle n'avait pas su que sa sœur fut près d'elle, certes le douage lui eût manqué et elle se fût évanouie de terreur.

Elle lutta le plus longtemps qu'elle put contre le sommeil. Il lui semblait qu'en s'endormant ainsi, elle s'abîmait dans la nuit éternelle : la mort.

Elle s'endormit.

Montmayer avait, comme la veille, apporté un livre.

Les heures s'écoulaient. Il ne bougeait de sa chaise que pour recevoir le feu qui se éteignait. Et il le faisait avec de précautions infinies de peur de réveiller la malade.

On eût dit, à le voir, un frère veillant sur sa sœur, un père sa fille, un mari sur sa femme aimée.

Ou eût dit, à le voir, qu'il y avait là un assassin protégeant le sommeil de sa victime, afin de mieux accomplir son forfait.

Lorsqu'il crut être sûr que Claudine dormait profondément, il alla l'examiner, penché au-dessus de son lit.

Lucienne lui avait dit, dans la journée que sa sœur avait beaucoup souffert d'une crise intestinale et il s'était imaginé, tout à l'heure, en effet, que Claudine présentait les premiers symptômes de l'empoisonnement par l'arsenic. Symptômes qu'il avait étudiés, dont il s'était rendu compte et dont il se promettait de suivre les progrès sur le visage de la pauvrette.

Or, maintenant qu'elle reposait, il trouvait qu'elle avait la figure calme. Aucune marque de souffrance n'apparaissait sur ses traits.

A peine un peu de rougeur, résultant plutôt de la faiblesse causée par le lit, mais sous laquelle on voyait sourdre le sang, sous laquelle on devinait la vie.

—C'est étrange! murmura-t-il. Puis il pensa que la dose d'arsenic qu'il avait administrée n'était pas assez forte probablement.

Et il résolut de la doubler. Il s'assura, comme la veille toujours, que Lucienne dormait, que le sommeil de Claudine n'était pas feint et il versa rapidement l'arsenic dans le verre de sirop tout préparé sur la petite table.

Deux heures se passèrent. Claudine se réveilla instinctivement, ne pensant plus à ce qu'elle faisait, à ce qu'elle disait, ne pensant plus surtout que Montmayer était là et que sa présence lui faisait courir un immense danger, Claudine, l'esprit encore obscurci par un demi-sommeil demanda :

—Lucienne, j'ai soif... je voudrais boire. Et presque aussitôt elle se souleva.

Un frisson glacé la parcourut de la nuque aux talons. Elle se vit perdue. Montmayer s'était rapproché avec empressement.

Il prit le verre, remua le sirop avec la cuiller et le tendit. Sa main n'avait pas tremblé pendant qu'il faisait ces préparatifs. En tendant le verre sa main ne trembla pas !

Pâle comme les draps qui la recouvraient, Claudine se senta à défailir.

Si elle hésitait, elle donnait des soupçons à Montmayer... Elle le savait. Elle se perdit.

A continuer.

THE GUTA PERCHA & RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, HOSE, CLOTHING, HOSE. WAREHOUSE & OFFICE, 43 YONGE ST. TORONTO.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. Présentés sous forme de cratons (12 odeurs délicieuses). Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer.

LINIMENT GÉNEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Remède souverain pour toutes les affections de la peau, des muqueuses, des bronches, etc.

GEORGE COX. LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MÉDAILLEUR. 35 RUE METCALFE. OTTAWA, ONTARIO.

LAURENT DUHAMEL. Assortiment complet des meilleurs viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail.

F. G. JOHNSON & CIE. Ingénieurs et poseurs d'appareils à chauffage, de tuyaux en fer ou plomb et travaux en cuivre.

BAKER'S Breakfast Cocoa. Canada, garanti absolument pur, sans excès de sucre, sans addition de cacao mélangé avec de l'arrow-root.

LINIMENT GÉNEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Remède souverain pour toutes les affections de la peau, des muqueuses, des bronches, etc.

Jos. FORTIER. ÉPICIER EN GÉNÉRAL. Coin des rues Cumberland et Clarence. Constantement en magasin les épicerias, thés et cafés de toutes sortes.

STATUTS DU CANADA. PUBLICATIONS OFFICIELLES. Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS. Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES. "LE CANADA" JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE. BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX.

E. A. LEPROHON ARCHITECTE. BUREAU: VICTORIA CHAMBERS 20me étage, chambre No 9. Résidence, 204 rue Daly, Ottawa.

Vin & Sirop de Dusart au LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX. Le Lacto-Phosphate de chaux contenu dans le SIROP de VIN de DUSART est le plus puissant des réparateurs.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES au CANADIEN INDIEN. CIGARETTES AU LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX. Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, les catarrhes, l'insomnie.

MALADIES DE ENFANTS SIROP de RAIFORT IODÉ de GRIMAULT & Co. Le Raifort Iodé est un remède souverain pour toutes les affections de la gorge, de la poitrine, des bronches, etc.

SANTAL de MIDY. Pharmacie à Paris. Supprime Copulans, Guêles et Injections. Très efficace dans les maladies de la vessie, de la prostate, de l'urètre, etc.

Vin de Peptone CHAPOTEAUT. Le Peptone est le résultat de la digestion de la viande de bœuf par la pepsine humaine. Très efficace dans les maladies de la digestion, de l'assimilation, etc.

TOUT HOMME. Ce remède agit sur le système nerveux et agit sur le système musculaire. Très efficace dans les maladies de la tête, de la poitrine, etc.

CONSUMPTION. Ce remède agit sur le système respiratoire et agit sur le système circulatoire. Très efficace dans les maladies de la poitrine, de la gorge, etc.

ARTICLES DE TOILETTE. En vous adressant votre commande, spécifiez ce que vous désirez avoir et nous vous garantissons que vous serez parfaitement satisfait. Les articles de toilette sont de première qualité.

MALADIES DE FEMMES. Pilules Régulatrices Françaises. Elles agissent sur le système circulatoire et agit sur le système nerveux. Très efficace dans les maladies de la femme.

D. L. BEAUDET. COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA. MANUFACTURIERS DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc., etc.

VENTE POUR CAUSE DE DÉMÉNAGEMENT. HARRIS & CAMPBELL. Manufacturiers et Importateurs de Meubles. Appelez l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la Grande Vente pour cause de Déménagement.

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT. (Arrière comptant.) Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa. LES MEILLEURS ARTICLES, LES PLUS BAS PRIX, SATISFACTION A TOUS.

HARRIS & CAMPBELL, RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.) AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronnerie, c'est chez THOS. BICKETT, 115 Rue Rideau.

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE PROPRIÉTAIRE. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'aires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc.

E. B. EDDY (LIMITÉ). ÉTABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883. HULL, P.Q. MANUFACTURIERS ET MARCHANDS en GROS. Bois de Charpente, Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Fourrures à Réduction. Grandes réductions dans les Casques en Loutre, Mouton de Perse, Seal, Castor, Etc. Peaux de bœuf, de chèvre, de loup-cerviers, etc., chez JOSEPH COTE MANCHONNIER 114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIÉTÉS. Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergées, Chaises d'étude, Chaises en tôle, Ameublements de salon, etc. en chambre à coucher, Salles, Chambres, Halls, Toiles de seconde main, Toiles de fenêtrage et rouleaux, rideaux et papiers. 682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N.B. Peuvent de toutes sortes.

ANNONCES Dans le QUOTIDIEN Et Hebdomadaire

Publié par la

10ème ANNÉE

GEORGE

M

19

19

19

19

19

19

19

19

19

19

19

19

19

FEU